

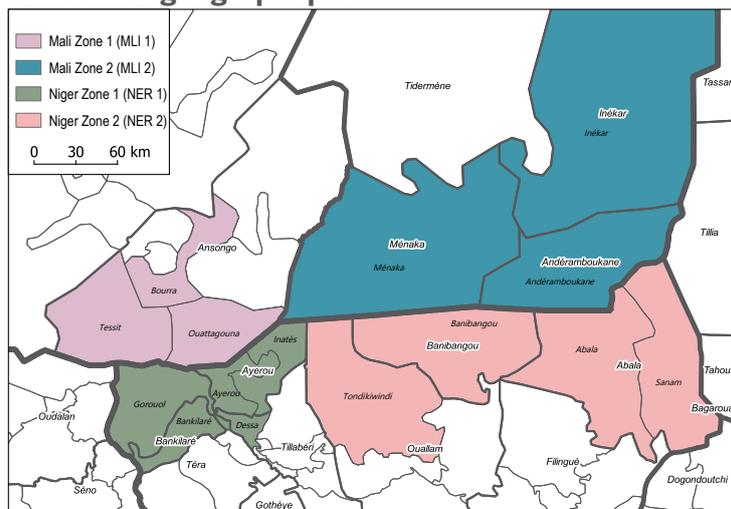
## Contexte général & méthodologie

Depuis le début de la crise sécuritaire au Mali en 2012, la zone frontalière entre le Burkina Faso, le Mali et le Niger est caractérisée par un climat d'insécurité du fait de la présence de groupes armés, la criminalité et la montée de tensions entre les communautés. L'accès aux populations affectées est limité dans certaines localités en raison de la situation sécuritaire, du mauvais état des infrastructures et des conditions géographiques difficiles. Afin de pallier le manque d'information sur ces localités, REACH, en collaboration avec les clusters et les groupes de travail humanitaires, a mis sur pied un suivi bimestriel de la situation humanitaire dans les localités situées dans la zone frontalière<sup>1</sup>. Ce suivi a pour objectif de donner un aperçu de la sévérité relative des besoins multisectoriels entre les zones géographiques et de leur évolution. Cette fiche d'information a notamment pour objectif de faire un focus sur la zone frontalière entre le Mali et le Niger. L'ensemble des produits liés à cette évaluation est disponible sur le [Centre de Ressources](#) de REACH.

La méthodologie employée par REACH afin de collecter des informations dans la zone Trois Frontières est la méthodologie dite "Zone de Connaissance / Area of Knowledge". Cette méthodologie a pour objectif de collecter, d'analyser et de partager des informations actualisées concernant les besoins humanitaires dans l'ensemble de la région, y compris dans les zones difficilement accessibles. Les informations collectées concernent les besoins humanitaires multisectoriels, l'accessibilité aux services de base et les dynamiques de déplacement. Les données ont été collectées au niveau des localités, à travers des entretiens avec des informateurs clés (IC), et agrégées au niveau de la localité, du cercle et de la région. Un second volet a permis, au travers de groupes de discussion, de collecter des informations qualitatives sur les besoins multisectoriels des populations vivant dans les localités évaluées.

Cette fiche d'information présente les résultats de la collecte de données couvrant deux zones frontalières au Mali et au Niger ayant eu lieu entre le 4 et 30 novembre 2021. Au total, 204 IC ont été consultés et 203 localités ont été évaluées. Sauf indication contraire, les réponses apportées par les IC se réfèrent à la majorité de la population de la localité dans une période de trente jours précédant l'entretien avec l'IC<sup>2</sup>. L'unité d'analyse est la localité, et les résultats sont à lire en « % de localités ». **La couverture actuelle de l'évaluation est limitée, et les résultats présentés ci-dessous doivent être considérés comme indicatifs.**

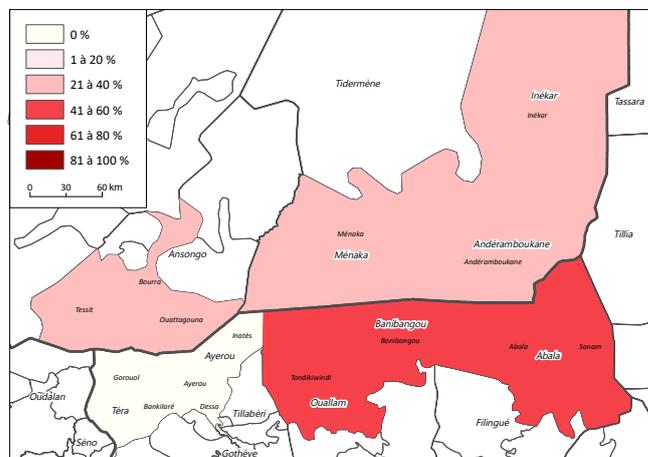
## Couverture géographique



## Résultats clés

% de localités évaluées où les IC ont rapporté :	NER 1	NER 2	MLI 1	MLI 2
La présence de groupes de réfugiés	2%	1%	0%	0%
La présence de groupe retournés <sup>3</sup>	0%	0%	3%	4%
La présence de populations déplacées internes (PDI)	4%	5%	44%	55%
L'arrivée de PDI au cours <sup>3</sup>	0%	50%	31%	29%
Un accès insuffisant à la nourriture	88%	75%	78%	58%
Une perturbation des moyens de subsistance habituels	58%	55%	81%	55%
L'inaccessibilité à distance de marche aux services de santé <sup>4</sup>	6%	4%	67%	47%
Un accès insuffisant à l'eau	58%	49%	50%	55%
Des conditions de vie non adéquates pour la majorité des PDI <sup>3,4</sup>	50%	100%	81%	81%
L'inaccessibilité aux services éducatifs à distance de marche <sup>4</sup>	46%	19%	97%	89%
Un sentiment d'insécurité	76%	50%	92%	61%

## % de localités évaluées où les IC ont rapporté l'arrivée de PDI - par zone, au cours des 30 jours précédant la collecte de données<sup>3</sup>



Les IC ont rapporté de part et d'autre de la frontière, l'arrivée de PDI dans 30% des localités évaluées où la présence de PDI a été signalée au cours des 30 jours précédant la collecte des données. L'arrivée de PDI était le plus souvent citée dans les zones NER 2 et MLI 1 avec respectivement 50% et 31% des localités évaluées. La majorité des PDI dans 49% des localités évaluées où la présence de PDI a été rapportée aurait fui les violences dans leur localité d'origine. Toutefois, la présence de PDI est plus accentuée du côté de la frontière malienne, où leur présence est rapportée dans respectivement 44% et 55% des localités des zones MLI 1 et MLI 2.

D'un point de vue global, la présence de personnes réfugiées n'a été rapportée dans aucune localité évaluée des régions de Gao et Ménéka. En revanche, leur présence a été rapportée dans quelques localités évaluées près de la frontière malienne du côté du Niger (2% des localités de la zone NER 1 et 1% de la zone NER 2 - notamment dans les communes de Ayerou et de Abala de la région de Tillabéry et principalement dans les localités de Ayourou Haoussa et de Abala). Ces personnes réfugiées ont toutes été rapportées comme étant originaires des cercles d'Ansongo ou de Ménéka. Aussi, il a été rapporté par les IC des localités où sont présentes des personnes réfugiées, que celles-ci sont toutes parties de leur localité d'origine avec comme cause principale la violence dans leur localité d'origine.

1. REACH. [Termes de référence. Suivi de la situation humanitaire \(HSM\) dans la zone frontalière entre le Niger, le Mali et le Burkina Faso](#), novembre 2021.

2. Dans toute la fiche, si aucune autre précision n'est indiquée, l'indicateur se réfère au 30 jours précédant la collecte de données de novembre 2021.

3. Pourcentage calculé parmi les localités où les IC ont signalé la présence de ces groupes de population dans la localité au cours des 30 jours précédant la collecte des données.

4. Les définitions de « distance de marche » et de « conditions de vie adéquates » sont laissées à la discrétion des IC.

# Évaluation de la situation humanitaire dans la zone des Trois Frontières

HSM | Nov. 2021  
Analyse frontalière  
Niger - Mali

## Sécurité alimentaire

% de localités évaluées où les IC ont rapporté un accès insuffisant à la nourriture pour la majorité de la population au cours des 30 jours précédant la collecte de données :



% de localités évaluées où les IC ont rapporté l'absence de marchés fonctionnels à une distance de marche au cours des 30 jours précédant la collecte de données<sup>4,5</sup> :



Principales raisons pour lesquelles les marchés fonctionnels étaient inaccessibles pour la majorité de la population au cours des 30 jours précédant la collecte de données (en % de localités évaluées)<sup>4,5,6</sup> :

Raison	NER 1	NER 2	MLI 1	MLI 2
Marché non accessible en raison de l'insécurité	0%	33%	56%	33%
Pas de marché à distance de marche	0%	33%	6%	43%
Marché trop éloigné / pas de moyen de transport	100%	0%	33%	10%

## Santé & nutrition

% des localités évaluées dans lesquelles les IC ont rapporté l'absence de services de santé fonctionnels à distance de marche au cours des 30 jours précédant la collecte de données<sup>4,5,7</sup> :



Principales raisons pour lesquelles les services de santé fonctionnels étaient inaccessibles pour la majorité de la population au cours des 30 jours précédant la collecte de données (en % de localités évaluées)<sup>4,5,7</sup> :

Raison	NER 1	NER 2	MLI 1	MLI 2
Infrastructures trop éloignées	100%	100%	21%	61%
Pas de travailleur de santé dans la zone	0%	0%	25%	33%
Pas de matériel nécessaire au traitement	0%	0%	17%	0%

Une faible proportion de localités a été rapportée comme n'ayant pas accès à un service de santé au Niger par rapport au Mali. La raison principale de cette inaccessibilité est la même selon les IC des localités évaluées des deux zones du Niger qui ont affirmé que les infrastructures de santé sont trop éloignées, tandis qu'au Mali, cela varie par endroit. Ainsi côté MLI 2, les infrastructures ont principalement été rapportées comme trop éloignées alors que pour les IC des localités de la zone MLI 1, le manque de travailleur de santé serait la principale raison de non accès aux services de santé. De plus, l'accès à des programmes nutritionnels à distance de marche a été rapporté dans plus de 83% des localités évaluées des deux zones du Niger, alors que dans les deux zones évaluées du Mali, la majorité de la population dans plus de 60% des localités évaluées n'avait pas accès à un programme nutritionnel au cours du mois précédant la collecte de données selon les IC.

## Moyens de subsistance

Principales sources de revenus les plus citées pour la majorité de la population au cours des 30 jours précédant la collecte de données :

Source	NER 1	NER 2	MLI 1	MLI 2
Elevage	72%	40%	39%	92%
Commerce	58%	45%	17%	29%
Agriculture pour vente	32%	50%	25%	3%
Travail journalier	30%	16%	25%	11%

% de localités évaluées où les IC ont rapporté que la majorité de la population n'avait pas accès à ses moyens de subsistance habituels au cours des 30 jours précédant la collecte de données :



Alors qu'au cours des 30 jours précédant la collecte des données, la majorité de la population dans 60% des localités évaluées dans la zone frontalière entre le Mali et le Niger n'avait pas accès à leurs moyens de subsistance habituels, l'élevage reste le principal moyen de subsistance pour la majorité des habitants dans une majorité de localités évaluées de cette zone frontalière (57% sur l'ensemble de la zone considérée) selon les IC. En outre, il a été rapporté par les IC que dans la zone frontalière des deux côtés (Mali et Niger), la propre production agricole, le commerce et le travail journalier constituent les autres moyens de subsistances pour la majorité des habitants dans plus de 25% des localités évaluées.

## Eau, hygiène, assainissement (EHA)

% de localités évaluées où les IC ont rapporté un accès insuffisant à l'eau pour couvrir les besoins des ménages au cours des 30 jours précédant la collecte de données :



Proportion de localités évaluées par principale méthode de lavage des mains de la majorité de la population au cours des 30 jours précédant la collecte de données :

	Savon	Cendre	Eau	Autre	AC <sup>8</sup>
NER 1	6%	0%	92%	0%	2%
NER 2	4%	0%	89%	1%	6%
MLI 1	17%	14%	50%	19%	0%
MLI 2	29%	13%	51%	5%	0%

Les IC ont rapporté dans plus de la moitié (52%) des localités évaluées sur toute la zone frontalière que l'accès à l'eau était insuffisant pour couvrir les besoins de la population. En outre, concernant l'hygiène, et principalement l'utilisation du savon, les habitudes demeurent mauvaises pour la majorité des populations. En effet, il a été rapporté dans 78% des localités évaluées de la zone que la majorité de la population se lavait les mains à l'eau uniquement. De plus, il a été rapporté que dans 84% et 80% de localités évaluées respectivement dans les zones NER 1 et NER 2 que la défécation à l'aire libre était utilisée par la majorité de la population pour satisfaire leurs besoins. Ces proportions étaient de 25% et 61% respectivement dans les zones MLI 1 et MLI 2, selon les IC.

5. Les définitions de « marchés fonctionnels » et de « services de santé fonctionnels » sont laissées à la discrétion des IC.  
6. Pourcentage calculé parmi les localités où les IC ont rapporté que la majorité de la population n'avait pas accès à un marché fonctionnel.  
7. Pourcentage calculé parmi les localités où les IC ont rapporté que la majorité de la population n'avait pas accès à des services de santé fonctionnels.  
8. « Aucun consensus » (AC) signifie que l'agrégation au niveau de la localité n'était pas possible à travers les différentes réponses données par les IC.

# Évaluation de la situation humanitaire dans la zone des Trois Frontières

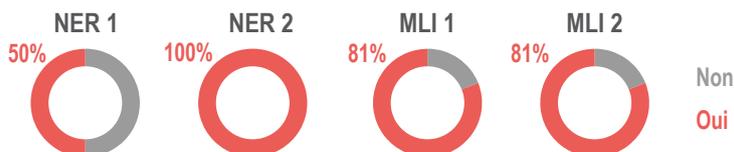
HSM | Nov. 2021  
Analyse frontalière  
Niger - Mali

## Abri & Biens non alimentaires

% de localités évaluées où le principal type d'abri utilisé est une structure permanente (ex: brique ou banco & toit en métal), par groupe de population, au cours des 30 jours précédant la collecte de données :

	NER 1	NER 2	MLI 1	MLI 2
Population non déplacée	86%	90%	72%	55%
PDI <sup>9</sup>	0%	25%	38%	0%
Réfugiés <sup>3</sup>	0%	0%	-	-

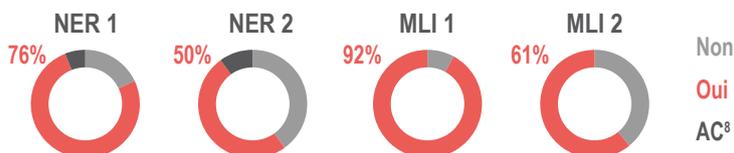
% de localités évaluées où la majorité des PDI ne vivait pas dans des conditions adéquates de logement au cours des 30 jours précédant la collecte de données<sup>3,4</sup> :



Il a été rapporté que la majorité des PDI vivait dans des abris permanents dans seulement 16% des localités évaluées de la zone frontalière entre le Mali et le Niger où la présence de PDI a été rapportée. Ainsi dans aucune des localités évaluées des zones MLI 2 et NER 1, les ménages PDI ne sont abrités dans des abris permanents. La majorité des PDI vivait dans des abris en paille dans 34% des localités. Aussi, il a été rapporté que la majorité des PDI dans 81% des localités évaluées ne vivait pas dans des conditions adéquates, avec pour principale raison le manque d'espace fermé, limitant les conditions d'intimité et de protection souhaitées (34%). Cette proportion était de 100% et 35% respectivement dans les zones NER 1 et MLI 2.

## Protection

% de localités évaluées où la majorité de la population ne s'est pas sentie en sécurité au cours des 30 jours précédant la collecte de données :



Principales raisons pour lesquelles la majorité de la population ne se sentait pas en sécurité au cours des 30 jours précédant la collecte de données (en % de localités évaluées)<sup>11</sup> :

- 1 Violences par un groupe armé 60%
- 2 Vol de bétail 29%
- 3 Criminalité 28%

Alors qu'un sentiment d'insécurité pour la majorité de la population a été rapporté par les IC dans 66% des localités de la zone évaluée, ça a été le cas pour la large majorité des localités évaluées dans les zones frontalières MLI 1 (92%) du côté du Mali et NER 1 (76%) du côté du Niger. Aussi, le risque de violence par un groupe armé a été le plus cité de part et d'autre de la frontière par les IC comme principale préoccupation de protection dans la majorité des localités évaluées des zones MLI 1 (61%), MLI 2 (53%), NER 1 (80%) et NER 2 (50%). En outre, les IC des zones NER 1 et NER 2 ont cité plus souvent le vol de bétail comme préoccupation dans respectivement 42% et 29% des localités évaluées. Du côté du Mali, les IC ont cité comme autres risques la criminalité dans respectivement 39% des localités de la zone MLI 1 et 32% des localités de la zone MLI 2, ainsi que les violences communautaires dans respectivement 33% et 45% des localités évaluées des zones MLI 1 et MLI 2. Les IC du côté du Niger ont cité le risque de mariage précoce dans la zone NER 1 (20%) et la criminalité dans la zone NER 2 (24%).

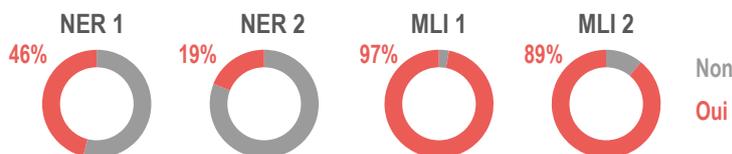
9. Pourcentage calculé parmi les localités où les IC ont rapporté que la majorité des PDI ne vivait pas dans des conditions adéquates.  
10. La définition de « services éducatifs fonctionnels » est laissée à la discrétion des IC.

Principales raisons pour lesquelles la majorité des PDI ne vivait pas dans des conditions adéquates au cours des 30 jours précédant la collecte de données (en % de localités évaluées)<sup>3,4,9</sup> :

- 1 Manque d'espace fermé / conditions d'intimité et protection 34%
- 2 Abris non adaptés au climat 20%
- 3 Abris non acceptés culturellement<sup>13</sup> 14%
- 4 Pas d'accès aux services d'eau et / ou d'assainissement 11%

## Éducation

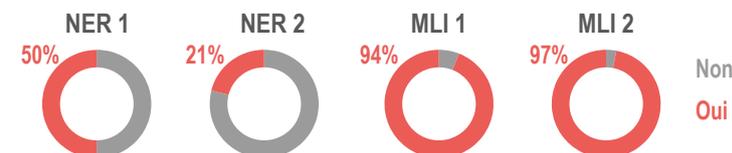
Proportion de localités évaluées où la majorité de la population n'avait pas accès à des services éducatifs fonctionnels à distance de marche au cours des 30 jours précédant la collecte de données<sup>4,10</sup> :



D'après les IC, la majorité de la population des localités dans la zone évaluée du Mali n'avait pas accès à un service éducatif fonctionnel à distance de marche au cours des 30 jours précédant la collecte de données. La raison principale de ce non accès évoquée serait l'absence d'enseignants ou l'arrêt de travail des enseignants dans 30% des localités évaluées. En revanche, il a été déclaré pour 81% et 54% respectivement des localités des zones NER 2 et NR1 du côté du Niger que la majorité de la population avait un accès à un service éducatif.

## Communication

% de localités évaluées où un réseau téléphonique stable n'existait pas au cours des 30 jours précédant la collecte de données :



Alors qu'une proportion importante de localités a été rapportée comme sans réseau téléphonique stable dans la zone évaluée (55%), avec une accentuation dans les zones évaluées du côté du Mali, soit 94% et 97% des localités des zones respectives MLI 1 et MLI 2, les IC des zones évaluées du côté du Niger ont rapporté l'existence de réseau téléphonique stable dans 50% et 79% des zones NER 1 et NER 2. D'après les IC, l'information la plus utile pour la majorité de la population de la zone évaluée serait de recevoir de l'information sur l'aspect sécuritaire (44% des localités évaluées), suivi d'une information sur l'accès à l'assistance humanitaire (35%).

## Redevabilité

Top 3 des principaux secteurs d'intervention mentionnés comme prioritaires pour la majorité de la population (% de localités évaluées)<sup>12</sup> :

	NER 1	NER 2	MLI 1	MLI 2
1	Sécurité alimentaire (96%)	Sécurité alimentaire (71%)	Sécurité alimentaire (78%)	Sécurité alimentaire (61%)
2	Protection (48%)	EHA (56%)	Education (36%)	Education (47%)
3	EHA (44%)	Santé (40%)	Protection (33%)	Santé (45%)

11. Les IC pouvaient sélectionner toutes les options de réponse pertinentes à cette question.  
12. Les IC pouvaient sélectionner jusqu'à trois secteurs d'interventions prioritaires.  
13. Abri non conforme aux habitudes culturelles des ménages déplacés.